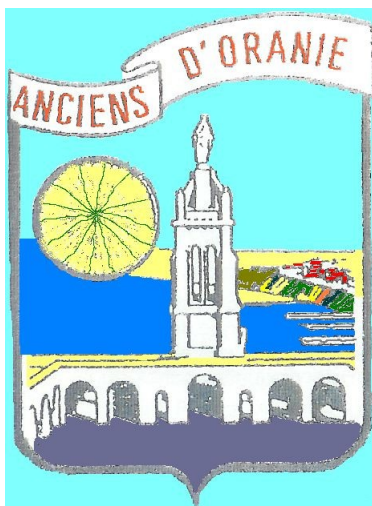




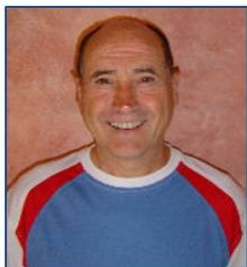
N° 148
Avril-Mai-Juin
2011

"L'ORANIE CYCLISTE"

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis « Le Saint-Germain » Bat D2
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

**Notre site internet
fête ses 10 ans
2001-2011**



Manuel Cobos



André Billégas



Alain Lopez



André Allégret

**Merci de tout coeur
à nos quatre pionniers**



SI, 35 ANNÉES D'ORANIE CYCLISTE VOUS ETAIENT CONTÉES...



LIVRE D'OR

Encore vingt pages qui vont faire votre bonheur ! Pour peu que vous ayez assisté à la projection du DVD concocté par Michel RODRIGUEZ, les instants d'émotion ne vont pas être rares. Et si vous avez commandé ce DVD à son auteur nul doute que vous avez de quoi vous faire plaisir lors des froides après-midi d'hiver !

Oui Michel nous fait revivre 35 années d'Oranie Cycliste, de Fontvieille à Sète ! Il arrive à nous faire oublier qu'il a travaillé la plupart du temps sur des photographies. Pire, à un certain moment, en se servant de la musique de Rodolphe ORANE SANCHEZ, il arrive à nous faire croire que nous pédalons "pour de vrai !". Personnellement j'avais eu droit à une avant-première, séance de travail pour aider Michel à corriger éventuellement certaines erreurs. Nous avançons, nous reculons, nous surfions comme l'on dit maintenant, une

correction par ci, une correction par là, un rajout par ci, une suppression par là, un oubli sans doute. Je n'avais l'œil que sur ces hommes qui nous ont accompagnés tout au long de ces 35 années... mais en constatant que beaucoup nous avaient quittés...

Je revoyais Fontvieille et le plaisir des plus anciens de se retrouver, je revoyais ces longs déplacements à Echirolles, Gratentour, Tramoyes, Montmeyran. Non, nous ne doutions de rien. Je retrouvais ces folles parties de pédalage qui précédaient un bon repas où souvent nous retrouvions l'arroz con pollo de notre chez nous. Nous fréquentions des villes ou des villages qui fleuraient bon la lavande... et le soleil. Je revoyais Grasse, Toulon, Fayence, Mougins ceux du côté Nice et puis de l'autre côté, ceux de Nîmes, La Peyrade, Sète, St Aunès, Sauvian-Valras.... A ces villes ou villages j'accolais des visages, Jules DUMESGES, Doudou TROUVE, Félix VALDES, Joseph ANDREO, Jules SEGURA, René ROCAMORA, Michel ROBLES, Pierre VIVES, Claude CARDONA, André SEUTE, Jean HERNANDEZ, Jean-Claude ARCHILLA, André BILLEGAS, Yvon GONZALEZ, Robert MARTINEZ, Robert BAEZA et

combien d'autres...

Un jour l'un d'eux a poussé le signal d'alarme. La ballade vélo ce n'était plus le grand prix des Anciens d'Oranie, ce n'était plus le Championnat de France, c'était le Championnat du Monde, avec une véritable ruée vers l'or, pardon vers le maillot arc en ciel... La randonnée vélo sous forme de course avait fait son temps, elle devenait dangereuse pour certains organismes. Certains n'ont pas apprécié. Les chutes survenues à ces dernières Retrouvailles, chutes heureusement sans grosse gravité confirment bien que vos responsables n'avaient pas suivi pour rien la voie de la sagesse !.

Et puis l'aventure sétoise a commencé. Sète c'est Lily et Fernand GIMENO, c'est Laurent SAEZ, c'est toute l'équipe « sétoise ». En 1980 puis en 1990 nous

avons fait une reconnaissance des lieux. Et puis le Lazaret s'est présenté à nous. Nous avons fêté les 10^{èmes} à La Ciotat, les 20^{èmes} à Roquefavour, les 30^{èmes} à Sète au Lazaret. Nous y sommes depuis 2002, en continuité, d'une journée nous sommes passés à deux... la suite vous la connaissez...

*BIENVENUE SUR LA
PAGE D'ACCUEIL COMMUNE
DES 2 SITES INTERNET DE*

"L'ORANIE CYCLISTE"



Le hasard fait que cette année nous avons souhaité trois anniversaires, les 35 ans, les 10 ans à Sète... et les DIX ans de notre site Internet, site animé par André ALLEGRET, Alain LOPEZ, Emmanuel COBOS et André BILLEGAS. Si le site est ce qu'il est, c'est bien à ces quatre là que nous le devons. Un bien beau travail. Lors de ces dernières Retrouvailles, un de nos amis m'a confié s'être mis à l'ordinateur pour pouvoir y surfer à son bon plaisir, les questions où ? Quand ? Comment ? Sont ainsi résolues comme il le souhaite. Oui, jamais nous ne remercierons assez ces quatre pionniers !.

Je manquerai à tous mes devoirs si je ne terminais pas par un salut particulier à ceux que nous appelons affectueusement, nos amis militaires du contingent. Adversaires sur la route, ils sont devenus des amis, nos amis, de vrais amis.



35^{èmes} Retrouvailles de l'Oranie Cycliste Conseil d'Administration Samedi 21 Mai 2011 à Sète – Le Lazaret

Les présents (par ordre de signature) J.M. BARROIS, P.VIVES, J.V.MARTINEZ, A.LOPEZ, R.SIRVENT, R.ROCAMORA, R.JOLLY, R.PEREZ, M.GARCIA, J.ANTOLINOS, L.SAEZ, A.SANSANO, M.ESCAMA, A.ALLEGRET, P.MOINE, P.LAPASSAT, E.MELLINA, J.C.ARCHILLA.

Absents excusés F.GIMENO (à l'organisation), L.ANTON (vient dimanche)

Réunion : C'est à 10 h15 que J.M.BARROIS lance la réunion par l'accueil et les remerciements à tous les participants. Tous les points prévus seront étudiés et discutés.

1) Impôts : L.Anton avait suggéré la possibilité de déclarer aux impôts la participation financière aux déplacements dans le cadre du bénévolat. J.C.A. rappelle que la déclaration est faite sur l'année précédente donc en 2010 les remboursements prévus étaient, pour les véhicules utilisés : 7CV : Km x 0,587 / 8CV : 0,619 / 6CV : 0,561 / 5CV : 0,536

2) Prévisions pour Grenoble : P.V., cette année il n'est pas prévu de réservation collective à la suite de la demande des intéressés désireux de suspendre cette rencontre.

J.C.A. rappelle qu'il faut envisager une modification des statuts en spécifiant que le CA ne se réunira qu'une fois par an, la veille de l'AG. (Art. 10) et non plus deux fois par an.

3) Compte rendu des réunions : J.M.B. rappelle qu'il faudra tenir un cahier des comptes rendus et non des bulletins seulement. Dont acte, le secrétaire photocopiera tous les CR des précédentes réunions, groupées dans un cahier.

4) Courrier : de la Secrétaire du club de Villeparisis (M.ESCAMA). Le CA ne donne pas suite à la demande de quête pour la petite Chloé (opération interne au dit club).

5) L'organisation : L.SAEZ rappelle les problèmes de paiements en retard ou d'oublis qui sont gênants pour boucler le budget et honorer les factures au Lazaret.

L'organisation au Lazaret s'essouffle un peu, mais comment envisager des Retrouvailles ailleurs désormais ? C'est aussi l'avis de J.M.B. notre Président, en réponse à R.ROCAMORA qui demande pourquoi on n'envisagerait pas de les délocaliser. J.M.B. insiste sur le fait de la situation assez favorable du Lazaret et de l'accueil qui nous est réservé, malgré les difficultés de prévisions.

L.SAEZ annonce les tables nominatives pour le dimanche à titre expérimental, nous verrons ...

Il a fait passer dans le Midi Libre de ce samedi un article sobre et satisfaisant avec photo.

6) La randonnée : Attention aux difficultés grandissantes d'organisation à cause des impératifs de la Préfecture. P.V. et J.M.B. le rappellent. Pourrons-nous continuer ?

7) Impression du bulletin : J.C.A. rappelle les problèmes de photos du bulletin précédent qu'il a fallu résoudre à l'amiable avec A.SAUZARET notre imprimeur.

8) Médailles de la Reconnaissance : Sont proposés J.CARRARA, D.BARJOLIN, E.BALDASSARI, J.P.YVARS, J.Mi.MONTESINOS pour la remise lors de l'AG de dimanche.

9) Ascension à Nîmes : A.SANSANO lance l'idée d'un stand avec banderole OC et bénévoles. A étudier pour 2012 et le cinquantenaire de notre rentrée en France. A préparer longtemps à l'avance comme le dit J.C.A. J.M.B. pencherait pour de la pub sur notre activité.

10) L. Saez propose de faire un texte pour expliquer ce que représentent nos Retrouvailles.

P.V. fait remarquer que deux personnages qui nous ont vus à Grenoble s'intéressent à notre Amicale : Bernard THEVENET et Christian PRUDHOMME impressionnés par notre activité.

J.C.A. indique le DVD mis au point par M.RODRIGUEZ qui le présentera dimanche matin.

La réunion s'achève à 11h45

36^{èmes} Retrouvailles prévues les 12 et 13 Mai 2012

Pierre VIVES

35^{èmes} Retrouvailles de l'Oranie Cycliste
Assemblée Générale
Dimanche 22 Mai 2011 à Sète – Le Lazaret

1) Notre président Jean-Marie BARROIS ouvre l'Assemblée à 15 h 00 après le repas festif.

Une minute de silence est observée à la mémoire de tous nos anciens disparus.

André SANSANO offre un cadre souvenir à J.M. BARROIS, J.C. ARCHILLA, P. VIVES, et F.GIMENO.

2) La sortie du dimanche matin : J.M.B. rappelle les accidents survenus ce matin lors de la sortie vélo. Ils auraient pu avoir des conséquences plus graves, soyons prudents sans dommage. Il dresse un rappel des organisations des Retrouvailles depuis la rencontre de Fontvieille en 1977. Que de chemin parcouru et de lieux visités. Depuis 10 ans nous venons au Lazaret à Sète, centre d'accueil privilégié pour diverses raisons.

3) Le site Internet : A. ALLEGRET donne des précisions grâce, à l'origine, à ses entrées à la Fac de Montpellier. De nombreux documents d'avant et après 1962 ont ensuite alimenté le site. A. LOPEZ explique comment il a été sensibilisé dans son club, puis avec la création du « NOC » après 1962. Manuel COBOS a pris un relais appréciable dans la vie du site. André BILLEGAS a fourni de nombreux documents personnels et autres afin d'alimenter les archives.

4) Bilan moral : Rappel de la vie de notre Amicale. P.V. et J.C.A. exposent la modification des statuts. Etant donné que la réunion de Grenoble en Octobre, n'est plus envisagée, le Conseil d'Administration ne se réunira qu'une fois par an, la veille de l'AG. La modification est acceptée à l'unanimité.

5) Bilan financier : J.C.A. présente les comptes à ce jour. Le nombre de cotisants suffit à peine à assurer le service du bulletin, sans quoi il faudra prendre dans les réserves qui seront vite épuisées. Etant donné que nous ne touchons aucune subvention, il faut vivre avec les cotisations reçues et ainsi éditer les 4 bulletins annuels puis donner vie à notre site internet. En livret d'Epargne, nous disposons d'une petite réserve. Ajoutons à cela que la facture du Lazaret n'est pas négociable. J.C.A. annonce que pour 2012, 40 chambres sont déjà retenues, et à remplir impérativement, vu les conditions négociées avec le Lazaret. D'autre part envoyez vos articles, pensées, anecdotes, qui sont repris avant parution du bulletin.

6) Honneur aux organisateurs : Toute l'équipe des « Sétois » et bénévoles associés. L. SAEZ annonce que c'est l'anniversaire de Lily et les applaudissements la saluent car elle les mérite amplement. Il rappelle encore les difficultés de gestion des repas et chambres qui pourraient être évités grâce à plus d'attention aux impératifs de dates et de paiement. Respect autant que possible des engagements car des rajouts ou défections tardifs gênent la Direction du Lazaret.

7) Retrouvailles 2012 : Sont prévues les 12/13 Mai. Il faut toujours composer avec les dates des fêtes en Mai, des ponts éventuels et de l'accueil au Lazaret.

8) Année du C.O.B. : Thème de nos 35^{èmes}. A. SEUTE dresse l'historique du club, fondé le 11 Septembre 1949 et l'un des plus actifs jusqu'en 1962 !. Un nombre très important de Métropolitains, appelés sous les drapeaux, ont pu courir sous les couleurs du club en lui apportant une dynamique certaine. Il remercie tous les Dirigeants qui menèrent le C.O.B.

9) Le mot des « patos » : Déterminant affectueux envers nos amis pédalant issus des Comités de Métropole. C'est Joseph CARRARA « On a une place dans notre cœur pour les Oranais et les Pieds-noirs. On ne peut oublier tout le bien que vous avez fait. » Se mêlent sur l'estrade : ANSEL, BALDASSARI, BARJOLIN, BOUCHER, ELIARD, OHL, TONIUTTI, CANDELA, VALERO, YVARS, ROCAMORA, GIMENO, CARDONA, LOPEZ, SAEZ...

10) Les plaquettes des remerciements de l'OC : Jean-Marie BARROIS commémore les 10 ans (2001-2011) de notre site internet et remet un souvenir à nos quatre lauréats, ALLEGRET, LOPEZ, COBOS, BILLEGAS. Seuls les deux premiers étaient présents.

11) Les médailles de la Reconnaissance : Marcel FERNANDEZ est chargé avec joie de la remise officielle aux amis CARRARA, BARJOLIN, BALDASSARI, YVARS et MONTESINOS.

12) Le président met au vote le renouvellement du Bureau et du Conseil d'Administration après proposition à candidatures. Adopté à l'unanimité. Clôture de l'AG 2011 à 17h45.

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé à renouveler
votre abonnement
MAI 2011 - AVRIL 2012



Votre attention SVP, ce bulletin n°148 est le premier de votre abonnement

Les membres bienfaiteurs : fin d'exercice au 30 avril 2011

R. Chanson, A.Faus, R.Jolly, F.Rodriguez, M.Sanchez, soit 200€

Les membres bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2011 – 30 avril 2012

J.C.ARCHILLA, A.ALLEGRET, J.M.BARROIS, D.BARJOLIN, BENABBOU, H.BERENGUER, A.BERCANE, J.C.BOUCHER, M.BUSSON, A.CANDÉLA, C.CARDONA, J.CARRARA, L.CASTÉLLA, T.CASTRO, G.CAZORLA, J.COMBES, M.COBO, P.CORREC, M.DURAND, J.ELIARD, M.ESCAMA, M.GARCIA, F.GIMENO, R.HARO, M.HIÉRAMENTE, G.JUAN, A.LAPASSAT, L.LAPASSAT, PA.LAPASSAT, PI.LAPASSAT, Y.LE CAER, B.LELONG, J.LOPEZ J.V.MARTINEZ, MT.MARTIN, E.MÉLLINA, H.MINGUEZ, P. MOINE, J.MONTAVA, J.C.NAVARRO, B.OHL, G.PASTOR, M.PAYA, R.PEREZ, R.ROCAMORA, A.SANSANO, L.SAEZ, L.SÉVIGNON, R.SIRVENT, F.VALDÉS, R.VENZAL, JEAN ZARAGOC. Soit 2655 €.

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention, que la votre. Par son renouvellement, nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes tous, partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

Pierre ANSEL : C'est toujours avec le même bonheur que l'on dévore le bulletin dès qu'il arrive.... En sillonnant les routes vosgiennes lors de sorties à vélo, je porte le maillot de l'OC. Cela provoque quelques fois des réflexions du style - Quel est son origine ? - avec qui as-tu couru ? - dans quelle région en Algérie ? Alors j'explique avec plaisir et une fierté certaine cette période de ma vie... Nous étions en harmonie avec vous là-bas... Et grâce à votre accueil, nous avons pris part à des compétitions cyclistes... Sincères amitiés.

Luis CASTELLA : Pour ces 35^{èmes} Retrouvailles, je vous souhaite de passer une excellente journée avec beaucoup de soleil. Sincères amitiés à tous.

Manu COBOS : Je viens de recevoir la plaquette que m'a transmise André ALLEGRET. Elle est déjà au milieu de mes trophées d'échecs. C'est une belle surprise et je vous remercie de m'avoir associé à Alain et André. Pour l'instant c'est le creux dans les documents, Alain assure très bien, mais s'il y a un coup de feu vous pouvez toujours compter sur moi. Bien amicalement.

Jacques COMBES : Je transmets toute mon amitié à tous les anciens présents aux 35^{èmes} Retrouvailles à Sète, ainsi qu'à ceux qui comme moi, ne peuvent se rendre au « pèlerinage » de l'Oranie cycliste. Très cordialement.

Paul CORREC : Nous ne pourrions malheureusement participer aux 35^{èmes} Retrouvailles. Nous penserons à vous et nous savons déjà, comme d'habitude que la joie sera présente durant deux jours. Bien amicalement.

Marcel DURAND : Jean-Claude comme tu me l'as demandé je t'envoie cette grande enveloppe... j'ai tellement d'anecdotes à raconter, tu ne vas pas être déçu, il y aura forcément plusieurs pages... Que dis-je un cahier ! Et oui au fur et à mesure que j'écris les souvenirs remontent en surface et ma plume s'active sur le grand plateau... fréquence d'écriture (pédalage) correcte. Aux dernières Retrouvailles tu m'as dit « je rêve que ma boîte aux lettres déborde de courriers où chacun de nos amis raconte son histoire. Je serai heureux lorsque ma valise aux souvenirs sera pleine à craquer et notre bulletin reflétera notre épopée cycliste en Oranie ». De ce fait je continue le feuilleton de ma vie cycliste. Amitiés, Marcel de SBA

Jules MONTAVA : Je ne serai pas présent cette année au Lazaret. À 83 ans, les problèmes de santé sont plus longs à guérir, la solitude ne permet pas la quiétude des jours meilleurs... J'espère que l'année prochaine, ma vitalité m'incitera à vous rejoindre. De la belle époque en 1947 à la PCBA, il ne reste pas grand monde. L'année dernière, j'ai eu plaisir à revoir René HARO en santé délicate, Marcel HARO (aucune parenté) que j'ai fait venir d'Ambérieu dans l'Ain et moi, trois survivants. Jules SEGURA, ne se déplace plus et les autres de mon club, sont de la génération suivante... Cordiales amitiés.

NDLR : Pour nous Jules, chaque fois qu'un ancien est absent, c'est un maillon de la chaîne aux souvenirs qui nous manque. Nous ne l'oublions pas et ceci depuis les premières Retrouvailles de 1977.

Laurent SAEZ : ... La création des rubriques « Refaisons l'histoire de... Que sont ils devenus... Femmes de l'Oranie cycliste » riches de récits et narrations sur la vie et les péripéties des anciens de l'OC, ici ou là-bas, est une vraie réussite à mettre à l'actif de Jocelyne et de Jean-Claude ARCHILLA.

Ainsi, pour mon exemple personnel, c'est avec beaucoup de joie que je prends connaissance des écrits de nos amis(es), tous empreints de tendresse et d'émotion. A la lecture de chacun d'eux surgit un pan de ma vie ... Oran, une rue, un personnage, un événement, des odeurs et pour certains la découverte du cheminement de la vie très orienté sur le don aux autres et le sens des responsabilités. J'en veux pour preuve l'engagement dans les structures sportives ou autres d'un grand nombre d'entre nous. Pour moi la Présidence d'un Club de Vélo était inévitable et c'est avec ma modeste plume que j'essaie de vous faire partager ces instants de bonheur où le sport, l'amitié, la tendresse sont identiques à ceux que nous passons ensemble lors des Retrouvailles. Amitié sans compter.

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire cycliste. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur.

Ils nous ont quittés :

Madame SEVIGNON en mars 2011, épouse de Laurent, période militaire au COB. Remerciements de Laurent SEVIGNON à l'important courrier reçu. Très sensibles aux nombreuses marques d'amitié témoignées lors du décès de Nicole, nous sommes avec mes enfants profondément touchés de la sympathie que vous nous avez témoignée dans ces jours de peine et vous en remercions très sincèrement.

Fernand MACRON en juin 2011, infarctus du myocarde à Martigues 77 ans, ancien du CSM, (Eckmühl Oran)

Henri MINGUEZ en juin 2011, infarctus myocarde à Abbaretz 83 ans, ancien de la JSSE. Henri était très heureux d'avoir rencontré tous ses amis en mai 2008, lors des 32^{èmes} Retrouvailles, où nous fêtions les 60 ans de la JSSE. Depuis, nous l'avons apprécié chaque année, nous racontons son histoire de Musée d'histoires machines à écrire, dont il était le fondateur dans sa commune d'adoption. Un homme heureux de vivre, bout en train. Cette année, il était encore des nôtres les 21 et 22 mai à Sète au lazaret.

À toutes les familles touchées par ces deuils, l'amicale de l'OC présente ses plus sincères condoléances.

Nos meilleurs rétablissements à tous nos amis(es) qui sont aux soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

L'Allocution d'André SEUTE aux Retrouvailles

Pourquoi sommes nous rassemblés ici ? Certes, nous accomplissons ce rituel depuis 35 ans et nous sommes heureux d'être présents tous ensemble à ce pèlerinage de l'amitié de l'Oranie Cycliste.

Pour le Club Olympique de Boulanger, ce mois de Mai 2011 est particulier : **Nous fêtons les 60 ans.** Le club omnisports du COB existait depuis le 3 septembre 1949, Mr Marcel IBANEZ était le Président. Deux ans plus tard en 1951 Mr ROSA est élu Président de la section cycliste. Pour des raisons professionnelles il ne restera qu'un an à son poste. En 1952 Mr Gustave YVARS est désigné Président et occupera cette fonction jusqu'en 1962. Il nommera son beau-frère Mr Nicolas CATABARD secrétaire général. Mr DESANTABARBARA occupe le poste de Trésorier et je suis le Trésorier adjoint.

La ligne directrice du COB était fixée sur trois objectifs :

- 1) Former tous les jeunes du quartier et des alentours au cyclisme.
- 2) Remporter des titres dans toutes les catégories.
- 3) Etre reconnu comme un grand club en organisant des courses importantes.

Les jeunes du club bien entourés ont vite pris l'habitude de gagner de belles courses. Certains sont parmi nous ici aujourd'hui, d'autres ne peuvent plus venir aux Retrouvailles pour des raisons personnelles ou sont décédés. Je ne nommerai personne pour n'oublier aucun nom mais tous ont honoré le club en mouillant le maillot. A partir de 1956-57 des militaires du contingent sont venus renforcer notre effectif amoindri par les obligations militaires des natifs du pays. Ce sang nouveau fut un grand bien avec des éléments de valeur qui ont permis aux courses cyclistes en Oranie de continuer d'exister et au COB de remporter de belles courses en leur compagnie, nous ne les remercierons jamais assez. L'esprit familial, convivial qui animait les vert et rouge était très fort. La plupart des coureurs se connaissaient depuis l'enfance, d'autres fréquentaient les mêmes collèges ou écoles professionnelles. Ils se donnaient rendez-vous au même lieu de loisirs, ils étaient heureux. Aujourd'hui je suis à ma connaissance le plus ancien coureur et Dirigeant du COB ici présent.

Au nom de tous les anciens, (Dirigeants, coureurs et sponsors) je vous remercie d'être présents en communion avec nous les anciens pour célébrer les 60 ans de notre cher Club de Boulanger. C'était un quartier paisible, pas spécialement beau, construit en 1930, très peu d'immeubles mais des villas et des patios, des terrains vagues, avec le temps chaque rue a appris à se connaître et aujourd'hui à écrire son histoire sur internet.

Merci à l'amicale de l'Oranie Cycliste et tous ses Dirigeants de nous réunir chaque année à Sète afin de continuer à rêver sur le temps de notre jeunesse, compliments aux Organisateurs des Retrouvailles.

Une dernière pensée à Mrs Gustave YVARS et Nicolas CATABARD, hommes sérieux, honnêtes qui menaient ce club avec affection et passion...

Le champion, élément fabuleux dans le paysage moderne, est un héros qui ne parvient pas à devenir un personnage.

Antoine Blondin



REFAISONS L'HISTOIRE DE... Pierre ANSEL

En selle !! Cyclotouriste acharné (2^{ème} partie et fin)

A ma libération, dès mon retour dans les Vosges, mariage, études, responsabilités professionnelles, le temps de vie est passé à des préoccupations salutaires pour rester maître de mon existence. Le vélo n'est pas au clou, je roule en dilettante sans contrainte. En 1975, visite de mon nouveau facteur, ancien compétiteur cycliste dans sa jeunesse. Il pratique le cyclotourisme de haut niveau et a su tellement bien me convaincre des bienfaits de cette discipline, que sans tarder j'ai signé ma première licence en parcourant aussitôt le calendrier des épreuves offertes par la FFCT. Ce fut une révélation... J'aimais ce contact avec la nature. La France ce beau pays, je l'ai visité à la pédale de long en large sans soucis familiaux (nous n'avions pas d'enfant, de gros drames en 62 et 69) notre vie a complètement changé à partir de ces années.

Voici ce que j'ai réalisé de 1975 à 2005 (15000 à 18000 kms par an) au niveau cyclo en grande partie grâce à mon épouse Louissette et à sa sœur Mathé toujours prêtes à m'assister matériellement, sans compter les encouragements nécessaires à de telles épreuves sportives.

En 1985 **Tour de France randonneurs**, 5000 kms en 27 jours (point d'orgue de ma carrière cyclo).

Brevet des provinces françaises qui consiste à joindre à vélo six sites touristiques par département. En 15 ans de 1980 à 1995, mon vélo a visité les 90 départements y compris la Corse.

Diagonale de France, Strasbourg-Perpignan, 1000 kms en 69 heures pour 72 accordées.

En 1984, je réalise tous les **brevets qualificatifs pour Paris-Brest-Paris** que je ne peux honorer à cause de séjour au Japon pour mon entreprise SEB.

Flèche Vélocio par équipe de cinq, elle consiste à accomplir le maximum de kms en 24 heures. Une fois 520 kms (3^{ème} de France), une seconde de 450 kms, et une 3^{ème} de 350 kms.

25 brevets montagnards dans tous les massifs français. Les caractéristiques sont les suivantes : parcourir en une seule journée 220 à 240 kms d'une dizaine de cols et de 3000 à 3200 m de dénivelé.

Le Mont Ventoux par les trois accès.

Quinze montées du **Stelvio en Italie**, altitude 2760m, 22 kms de montée (un DVD avait été présenté par A. LOPEZ aux Retrouvailles 2008).

L'étape du Tour de France (vélo magazine) qui arrivait aux deux Alpes et gagnée quelques jours plus tard par Marco PANTANI.

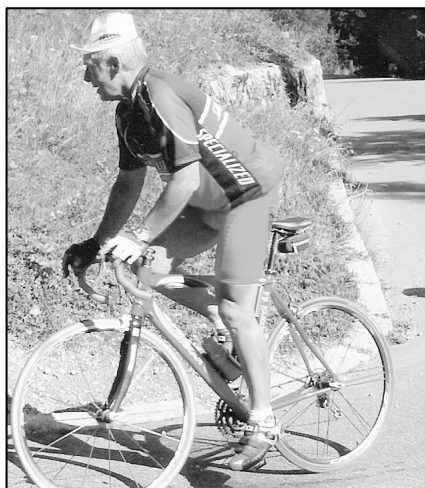
Je fais également partie à la FFCT du club des 100 cols. Je suis à ce jour 110^{ème} sur plus de 6700 participants. Le principe est le suivant : pour chaque série de 100 cols différents, 5 doivent être à plus de 2000 m d'altitude. **Tours de département** en compagnie de mon épouse Louissette à vélo (elle a pratiqué le cyclotourisme durant 10 ans à raison de 5 à 6000 kms/an). Nous avons visité une dizaine de départements de cette manière. A ce jour j'ai à mon actif, 2150 cols différents dont 107 au dessus de 2000 m. Je totalise près de 600 000 kms parcourus en

France, Forêt Noire, Italie du Nord, et des milliers de souvenirs. J'ai été élu Président de 1992 à 1998 du Club cyclotouriste de Remiremont (la coquette ville des Vosges) avec 50 licenciés.

En 1985 lors de l'étape de mon Tour de France randonneur Vannes-Douarnenez, j'ai revu Laurent SEVIGNON. Nicole son épouse nous attendait chez eux avec les crêpes et beurre breton. C'est ainsi que Laurent a communiqué mes coordonnées à J.C. ARCHILLA et F. GIMENO. À mon tour, je suis entré en contact avec l'Amicale de l'Oranie Cycliste.

En 2008, revoir à Sète au Lazaret les copains avec qui j'avais partagé tout ce temps en Algérie fut pour moi une grande joie de se remémorer tous ces souvenirs communs. Si l'on m'avait dit à 22 ans en se quittant que je retrouverais tous ces copains un demi siècle plus tard et qui plus est sur un vélo, je ne l'aurais jamais cru bien sur. Maintenant j'attends chaque année la fin mai avec impatience pour retrouver cette bonne équipe grâce à nos amis pieds noirs qui nous ont si gentiment accueillis.

Ma dernière licence cyclo a été prise en 2008. Mon hobby est de rouler tranquillement, l'appareil photo dans la poche du maillot et réaliser des DVD mettant en valeur tout ce que j'ai pu photographier tout au long de l'année. Au plaisir de vous les faire découvrir chez moi dans les Vosges où vous serez toujours les bienvenus.



2005 Le Stelvio

GIMENO. À mon tour, je suis entré en contact avec l'Amicale de l'Oranie Cycliste.

La dure école des cols

Pierre Ansel a 230.000 kilomètres au compteur de son vélo. Son dada: les cols. A la fin du mois, il grimpera les 2.757 mètres du mythique Stelvio. Pour la neuvième fois!

Pierre Ansel a vraiment un nom prédestiné. En selle, ce cyclotouriste acharné l'est plus souvent qu'à son tour. « En 98, j'ai bouclé 20.000 km en 220 sorties. Depuis 1975, j'en suis à 230.000 bornes! » Des chiffres consignés dans des cahiers tenus à jour avec soin, mois par mois, col par col. Pierre Ansel en a avalé 1.650 dans toute l'Europe, dont 84 au dessus de 2.000 m. Son préféré, c'est le mythique Stelvio, souvent le juge de paix du Tour d'Italie: « La première fois que je l'ai franchi, c'était en 1975. J'en avais les larmes aux yeux. Quand ils voient un cycliste même amateur, les gens applaudissent sur le bord de la route! Arriver en haut, c'est un exploit personnel ».

« Le club des cols durs »

Le Stelvio, Pierre Ansel l'a déjà vaincu huit fois. Il peut en décrire les 28 km de montée pour 2.000 m de dénivelé et les 46 virages en lacets: « le plus beau, c'est le 26e, qui permet de voir le glacier pour la première fois ».

Cet Everest pour cyclotouriste, il le fera découvrir à son ami André Talietti, les 26 et 27 juin.

L'un et l'autre ont présidé pendant six ans le club de Remiremont, actuellement sous la houlette d'Alain Chappart.

Au sous-sol de la maison de Pierre Ansel, des centaines de médailles, d'écussons, des diplômes du « club des 100 cols » et du « club des cols durs », des photos grand format résumant des dizaines de milliers de kilomètres.

« Mon point d'orgue, c'était le tour de France de l'US Metro en 84. 5.000 km en 27 jours » dit-il en parcourant du doigt un tracé au feutre noir qui suit fidèlement les contours de l'Hexagone.

Curieusement, Pierre Ansel n'a guère tâté de la compétition, sauf pendant ses dix-huit mois de service militaire en Algérie.

Ensuite, devenu directeur-qualité chez Seb, il a consacré l'essentiel de ses loisirs au vélo, mais a sensiblement augmenté son kilométrage annuel depuis sa retraite en 1996. A

61 ans, il garde la forme. Au club, c'est lui qui roule le plus: « bien sûr, ça suppose une hygiène de vie. Pas de tabac, pas d'alcool ».

« Une foule de copains »

Sa femme Louisette l'a longtemps suivi sur les routes, à vélo, mais aussi en voiture, notamment pendant son tour de France: « elle a participé à 100 %, elle m'a bien aidé ».

Il ne collectionne pas seulement les médailles et les kilomètres.

Ses albums de photos racontent l'amitié, les bons moments passés ensemble: « le vélo, ça permet de se faire une foule de copains partout. Et aussi de découvrir des paysages superbes. Je suis un amoureux de la nature ».

Mais l'actualité casse un peu son rêve, en écornant les championnats qu'il admire.



Des médailles et des diplômes qui racontent des dizaines de milliers de kilomètres.

Ceux d'aujourd'hui et peut-être aussi ceux du passé: « toutes ces histoires de dopage, ça m'a déçu. On joue avec la santé des gens, sans doute depuis longtemps. Quand on

Didier PLANADEVALL

Le cyclotourisme et « vélocio » contraction des mots vélo et vélocité.

Le néologisme « cyclotourisme » littéralement cyclisme à bicyclette, a été créé en 1888 par celui qui fut l'apôtre du cyclotourisme Paul de Vivie, alias Vélocio. Né à Pernes les Fontaines en 1853, il vécut à Saint Etienne où il mourut en 1930 renversé par un tramway en sortant de chez lui...



Toniutti, Lapassat, Lily, Ohl, Carrara,
Ansel, Garcia



Pierre Vivès, Roger Sirvent



Pierre Vivès



Edmond Méllina, Gilbert Cazorla



Chanson, Jolly, Boucher, Zaragoci, Perez, Gimeno, Garcia, Ohl,
Lapassat, Navarro, Vivès, Toniutti, Castro, Méllina, Roblès, Carrara,
accroupis : Sirvent, Ansel, Barjolin, Eliard, Cazorla

Ohl, Toniutti,
Navarro,
Carrara,
Eliard, Ansel,



Perez, Méllina,
Gimeno,
Barjolin, Ohl,
Navarro, Eliard,
Garcia, Castro,
Zaragoci,
Roblès



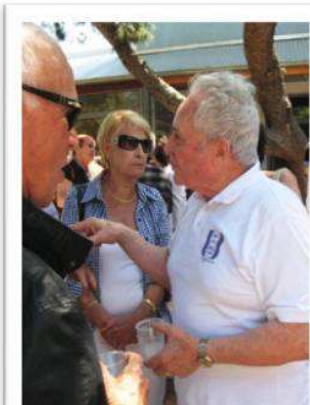
Robert Perez, Raymond Venzal,



Michel Roblès



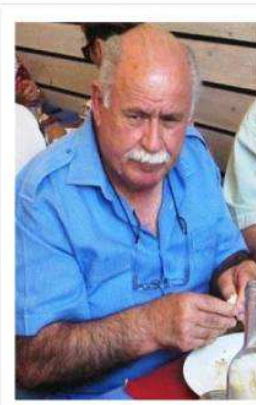
Zaragoci, Berkane, Jolly, Venzal



A. Martinez, A. Sansano



Arlette Canton, Jocelyne Archilla, Janine Lopez



François Castro, frère de Thomas
beau-frère de Paco Valéro



G. Cazorla, R. Perez, G. Juan et mesdames



Henri Minguez



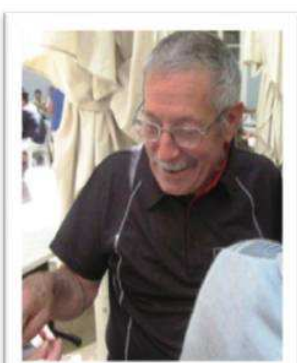
Josée Durand



L'apéritif avec Mad Cassidy, Présidente du C. Algérieniste de
Sète, + à droite devant G. Juan



Le CA au travail samedi matin,
Président J.M. Barrois



Marcel Durand



Pierre Lapassat, Nicolle Vivès



Quand c'est l'heure de l'apéro, on n'y
résiste pas, c'est sacré, les lèvres s'agitent.



Claude Anton, Marie-Rose Escama



G. Belzunces, L. Esposito, J.C. Fernandez



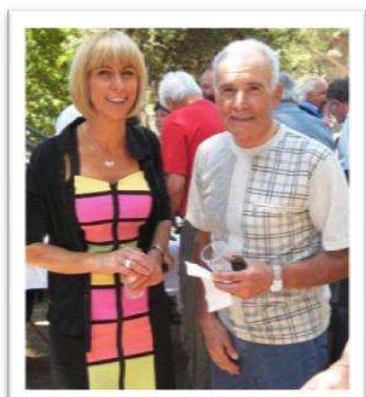
Lily Gimeno fête son anniversaire



J.M. Barrois, C. Nal, F. Nal, O. Antolinos, C. Ruez



Les dames du COB, Cardona, L. Gimeno, Lo. Gimeno, M. Seuté, Lo. Yvars, Rocamora, Navarro, Saez, Hiéramenté



L'Adjointe au Maire, F. Gimeno



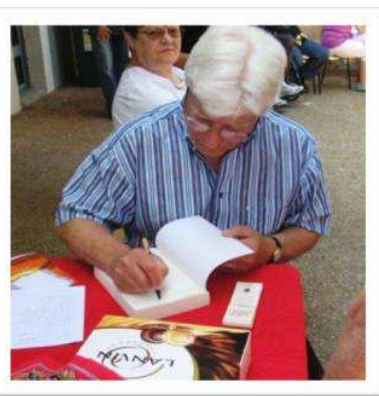
Mad et Rodolphe Sanchez



Mad et M. Garcia, M. Fernandez, P. Valéro, J. Fernandez



La doyenne du COB Louise Gimeno est fleurie par Mad et A. Seuté



Claude Nal dédicace son livre
Un jeune homme d'honneur



Les dames du COB, A. Carrara, L. Ansel, N. Boucher, M. Eliard, M. Ohi, H. Busson

Gaieté et joie de vivre



Au rythme de Cha cha cha (origine mexicaine)



Michèle et Henri Berenguer



Odette Antolinos ,
Fernand Giméno le rock



Tous ensemble avec Laurent



Michel Rodriguez et Mme



M. Rodriguez , M. Durand



Yves, Sylvie, Jean-Michel, l'orchestre du samedi soir



Rodolphe Orane,.,
Rodriguez, Gimeno



Nathalie, René et Gaby Haro



Chanson L. Saez, Jolly, Sirvent, A. Saez



REFAISONS L'HISTOIRE DE... André SEUTE

Des deux côtés de la Méditerranée (2^{ème} partie et fin)

Dès le mois de juillet 1962, l'exode et nous arrivons en avion de l'autre côté de la Méditerranée à Marignane. J'ai rejoint ma famille aux Arcs (Draguignan). Nous n'avons pu rester dans le Var, c'était devenu zone interdite pour nous depuis le 24 juillet. Nous avons été dirigés sur Loriol dans la Drôme. Nous étions logés dans un baraquement de chantier des ouvriers d'entretien du Rhône. Les conditions de cet hiver étaient rudes. Je ne le souhaite à personne, néanmoins elles restent en mémoire, nous avons souffert. Après un stage de plomberie, chauffagiste à Valence, je suis venu m'installer à Toulon, engagé par une société de chauffage. Le temps de prendre pied dans la ville, je me suis installé à mon compte et mon épouse a ouvert une librairie papèterie journaux. Pour réussir, nous avons travaillé sans montre au poignet. Dans ces conditions, impossible de pratiquer le cyclisme après l'exode, seule la survie était à l'ordre du jour. A la retraite nous avons construit en bord de mer, j'adore la mer. Ce plaisir de la mer vient de famille. Mon père ancien d'Arzew qui se situe dans l'une des plus belles baies de la côte algérienne, était un pêcheur plaisancier. Il pêchait le mérrou blanc, certains de 45 kg et des espadons aux îles Habibas à 27 milles à l'ouest d'Oran, véritable paradis des pêcheurs et plongeurs. Mon frère Guy avait le même plaisir et a navigué un peu partout sur son voilier. Si je n'ai pu assouvir ma passion du vélo, faute de temps pour les heures de selle à accomplir, par contre j'ai navigué durant cinquante ans à la voile, à moteur, aidé par mon épouse qui pilote aussi bien que moi en direction de la Corse, l'Espagne et Palma de Majorque.

Bien entendu, j'ai obtenu tous mes permis de pilote en mer, sur bateau de plaisance. Je suis adhérent à la Société Nationale de Sauvetage en Mer à l'antenne, Sanary-Six fours et depuis 1988 à Toulon Morillon. Le vélo a bien été remplacé par le bateau. En 2000 nous avons loué un voilier de 15 m lors de notre voyage en Martinique. Nous avons vogué jusqu'aux eaux territoriales du Venezuela et nous sommes revenus à notre point de départ, soit 29 jours de mer.

En 2001 les caraïbes nous attirent particulièrement, elles constituent une région du continent américain très prisée des voyageurs en quête de soleil et des plages de sable fin. Elles sont divisées en deux grandes régions distinctes : les grandes et les petites Antilles. C'est en direction de celles-ci que nous avons pris la mer. Sur un catamaran de 17 m sur 8 de large, en 49 jours de navigation et près de 1500 miles nous avons visité la Martinique, Dominique, Guadeloupe, St Barthélémy, St Martin, Anguilla, près des eaux territoriales des îles vierges américaines, retour sur la Martinique pour se ravitailler et descendre sur le Venezuela. En 2002 je suis allé chercher une vedette à Palma et nous sommes rentrés sur Six fours. Nous passons les trois mois d'été sur le bateau en mer, c'est vivifiant.

Je n'oublie pas pour autant le vélo. Chaque année nous nous retrouvons dans la joie aux Retrouvailles de Mai au Lazaret à Sète. C'est toujours un plaisir de revoir tous les nombreux amis de l'ex Comité Régional de l'Oranie Cycliste. En 1988 à Toulon Morillon, nous avons organisé la 12^{ème} Retrouvaille. Le Comité d'organisation comprenait CARILLO Albert, ancien de l'électra-sport, Président de l'Amicale des Oranais du Pradet, PENALVA François et SEUTE André, anciens du COB, BOTELLA Antoine Président d'Honneur de l'Amicale des Oranais et son équipe. Nos invités étaient Mrs G. YVARS, N. CATABARD, J. ANDREO, Lucien AIMAR Vainqueur du Tour de France en 1966 et Champion de France sur route en 1968, Mr TRUCY Maire de Toulon qui a participé à notre course du matin. Le repas au fort du Faron a été servi à 387 personnes. BOTELLA Antoine décédé à ce jour était le chef cuisinier d'un monstrueux « Gaspacho ».

Durant un an auprès des autorités, chacun a assumé ses responsabilités et nous n'étions pas de trop en plus de notre activité professionnelle. La course cycliste du matin fut brillamment remportée par le bel-abbé sien René HARO. Ce fut une grande satisfaction pour notre équipe, récompensée avec le nombre de participants pour cette belle journée ensoleillée. Nous en gardons encore à ce jour des souvenirs d'amitié inoubliables.



1959 Orléansville A. Seute
conduit le COB au Critérium
d'Alger



Ma fille Fabienne

Que sont-ils devenus ?



Laurent

MAGNY-LES-HAMEAUX

La 16^e Magny Futée

Papet, le fondateur du club, était parmi les randonneurs

MALGRÉ la pluie tombée dans la nuit et le week-end de l'Ascension, ils étaient tout de même 360 sur le pont dimanche matin pour la 16^e randonnée VTT organisée par le vélo-club Le Mollet Futé. Trois circuits de 20, 40 et 60 km ont permis à tous, amateurs et confirmés, de monter en selle !

« 4 300 calories de perdues ! »

A l'arrivée, les mines étaient réjouies à l'image de Fabien Jubet, du club de triathlon de Saint-Quentin, qui résume, en quelques chiffres, sa matinée. « J'ai roulé 66 km en 3h49, indique-t-il. Cela fait 17,5 km par heure en moyenne et 4 300 calories de perdues ! » Idéal pour garder la forme. La forme justement, d'autres ne l'ont pas perdue. Vous êtes certainement nombreux à connaître Laurent Saez, alias Papet, président fondateur du



◆ Papet, avec son vélo, entouré des adhérents du vélo-club Le Mollet Futé.

club Le Mollet Futé. Et bien pour la première fois depuis dix ans, il a tenu à participer à la rando.

« Je monte régulièrement de Balaruc-les-Bains près de Sète pour retrouver mes amis de Magny mais c'est la première fois que je participe à la Magny Futée depuis que je

suis là-bas, dit-il. J'ai fait 20 km mais plus vite que tous les autres ! Il me reste un peu d'énergie ! » Pour l'encourager dans l'effort, des petits mollets, qu'il a formés à l'époque où il était président, l'ont accompagné. Alexandre Pelliccia et Mathieu Lépine étaient de ceux-là.

« Cela fait 15 ans qu'on ne s'est pas vus, raconte Alexandre. Et 20 ans que je n'ai pas fait de vélo avec Papet ! » Venu pour le soutenir, Alexandre a franchi la ligne d'arrivée... après Papet ! Les mollets de Papet sont encore affûtés !

Yannick Le Dorze



Que sont-ils devenus ?... Marcel DURAND

Le P'tit père qui a du coeur au ventre (3)

Après Eric CARITOUX, d'une modestie et d'une Agentillesse hors du commun, Jean-François Bernard est arrivé. Le grand « Jeff » était un exemple de professionnalisme. Il mettait un point d'honneur à toujours mettre des chaussures bien cirées. Au Tour du Limousin il ne voulait pas prendre le départ avec des chaussures sales. Je suis allé chercher une boîte de cirage, il a ciré ses chaussures et a repris tout son calme. J'ai son cuissard signé, ainsi que le maillot de Patrice ESNAULT. J'ai tant de choses agréables et humaines à dire sur chaque coureur qu'il me faudrait prendre du temps pour l'écrire.

J.F. Bernard, P. ESNAULT, F. PINEAU, ont exigé ma présence à mon premier Tour de France en 1993. Personnellement, je n'étais pas trop intéressé. La charge de travail qui m'incombait était excessive. Nous avons été invités par Jean-Marie LEBLANC. Nous avons terminé assez loin, 18^{ème} par équipe et J.F. BERNARD à la 22^{ème} place. J'ai mis 15 jours pour me remettre d'une telle fatigue. Quel était mon programme lors de ces trois semaines ? Lever 6 h du matin, préparer les sandwiches, (personnel voitures et coureurs), remplir 120 à 140 bidons, le ravitaillement musettes était confectionné la veille. Je ne prenais pas de petit déjeuner (le temps). La distribution en place, je prenais une voiture direction l'hôtel de l'étape où j'attendais le camion de l'équipe. C'est le début de la répartition des chambres (veiller au silence pour le repos), distribution d'eau, collation pour l'arrivée (céréales, fruits frais et secs, confiture, lait etc....) selon les goûts de chacun, mise en place des tables de massage, sur ordonnance du médecin de l'équipe composition des compléments alimentaires de récupération.

Quand j'occupais le poste sur la route, c'était plus simple (carte routière pour l'itinéraire, zone de ravitaillement, distribution des musettes au passage des coureurs). Les musettes non distribuées étaient remises au Directeur Sportif dans la voiture. Le coureur qui n'avait pu la prendre devait se laisser glisser jusqu'au véhicule pour la récupérer. La vigilance coureur-soigneur était importante pour ne point manquer de ravitaillement. S'engager avec une équipe était une sacrée aventure, il fallait être au mieux de sa forme. Aujourd'hui, il y a un masseur presque à chaque coureur (8 par équipe + l'ostéopathe + le nutritionniste + le médecin qui suit l'équipe durant le TDF)

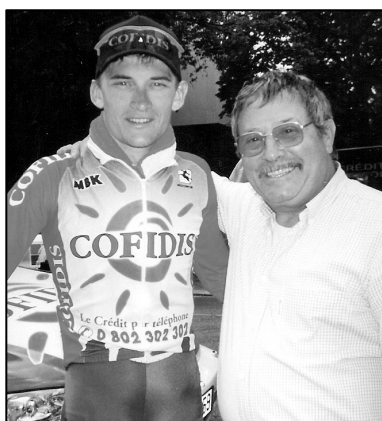
J'ai travaillé quatre années chez Chazal. Sans repreneur après l'arrêt du sponsor, Vincent LAVENU nous a libérés. J'ai immédiatement été sollicité en 1996 par l'équipe Agrigel-La Creuse au maigre budget, mais quelle moisson de Champions ! « Jacky DURAND, Thierry LAURENT, Thierry MARIE ». Avec Jacky nous ne nous sommes plus jamais quittés. Il demeure à 3 kms de chez moi et passe de temps en temps à la maison, Jean-Claude COLOTTI (voisin) Michel VERMOTE, et le grand Jean-François BERNARD.

L'année fut merveilleuse entre nous, hélas sans résultat. Un journaliste a écrit « Puisque les DUPONT, n'ont pas su se faire une place dans le vélo, Jacky DURAND fera équipe avec Marc DURANT et Marcel DURAND. Leur rôle sera bien défini chez Agrigel-la-Creuse, le premier est coureur, le second est directeur sportif, le troisième est masseur ». On nous nommait l'équipe des DURAND.

Agrigel n'est resté qu'un an sur le circuit professionnel cycliste. Sans tarder, Cofidis le nouveau sponsor m'a engagé par une vieille connaissance Cyril GUIMARD. Ce fut un grand plaisir de sympathiser avec les néo-pros, Nicolas JALABERT, David MONCOUTIE, Cyril SAUGRAIN, les anciens, Francis MOREAU (Médaille Olympique), Laurent DESBIENS, Philippe GAUMONT (qui m'a offert son maillot vert du Dauphiné), Bruno THIBOUT. Je n'ai pas un excellent souvenir de cette année. Chez le personnel, tout le monde s'observait, des bruits inconsiderés circulaient, je n'étais pas à l'aise dans cette ambiance, Cyril GUIMARD est parti, j'ai préféré le suivre.

Cette année 1997 je n'étais pas sur le TDF. A cette période un stage était organisé en compagnie de Francis VAN LONDERSELE en Alsace avec les coureurs non retenus.

C'est ici que j'ai découvert que parfois un athlète cycliste peut déraiser. Un tel côté fleur bleue veut rouler en short et claquettes ! Il se croyait en vacances. Un autre est mal dans sa tête et ses jambes, il est prêt à n'importe quoi. Après une discussion orageuse afin de remettre les pendules à l'heure, il est parti fâché. Je l'ai retrouvé à la mi-août bretonne où nous avons travaillé en efforts constants. Je l'ai accompagné au Tour d'Espagne, cela était prévu dans mes obligations. Ses résultats ont été à la hauteur de notre espérance et il a été sélectionné pour le Championnat du Monde où il s'est bien comporté. Nous avons entretenu par la suite de bonnes relations.



Andrei Kivilev, Marcel Durand
2001 au Dauphiné

Lors de cette vuelta, le Directeur Sportif Alain DELOEIL s'apercevant que je voulais rentrer chez moi, m'a demandé un service, ce qui m'arrangeait. La petite équipe Mutuelle de Seine et Marne était en perdition et son grand ami Yvon SANQUER demandait de l'aide. Me voilà de nouveau dans une nouvelle équipe où je vais rester un an. J'ai rencontré Gilles MAIGNAN et Francis TEISSIER, les spécialistes du contre la montre. Nous nous sommes mis au travail et les récompenses sont arrivées par 11 victoires dans la saison avec des coureurs différents. 2^{ème} au GLM du Dauphiné, Gilles MAIGNAN est sélectionné au Championnat du Monde à Maëstricht (Hollande), je fais partie de l'équipe. En fin de saison Yvon SANQUER signe chez Festina et me demande de rejoindre l'équipe pour le Tour de Pologne. La saison suivante il me garde dans l'équipe, ce fut le début d'une merveilleuse aventure.

Marcel DURAND



REFAISONS L'HISTOIRE DE...

François RODRIGUEZ

Mont Tessala - 1061 m d'altitude

J'ai vu le jour à Sidi-Bel-Abbès en 1941. Dans la cité, la vie était rythmée par les défilés des « képis blancs » de la Légion Etrangère et par les victoires du SCBA, notre équipe de football, sport que j'ai pratiqué. Enfant, je rêvais de posséder un vélo de course mais dus me contenter d'une simple bicyclette sans dérailleur. Chaque jour je dévorais les pages sportives de l'Écho d'Oran, je suivais la carrière de Marcel FERNANDEZ qui venait de terminer brillamment le Tour de France 1952. Je m'intéressais aux résultats des deux Champions de la JSSE, Félix VALDES et Vincent MIRAILLES qui raflaient presque tout. Ma préférence allait au vaillant et sympathique Ernest NIETO, enfant de Prudon-Bel-abbés, sacré Ernesto !!!

Dès 1956, il était dangereux de s'éloigner de Bel-Abbés à vélo et notre club, la JPBA, disparaîtra peu après. Plus tard, je devins cyclotouriste et j'eus enfin un vrai vélo de compétition, je gravis ainsi les cols célèbres dans la région de Grenoble : le Galibier, Croix de fer, Glandon, Alpe d'Huez, Vercors et Chartreuse mais le sommet cher à mon cœur restera toujours le Tessala, mon premier sommet où j'avais terriblement souffert, mais quel beau souvenir. Cette petite difficulté faisait partie d'un circuit bien connu des cyclistes Oranais : Oran, Bel-Abbés, Tessala, Er Rahel, Lourmel et Oran. Je remercie l'OC de m'avoir permis de rédiger ces quelques lignes, je suis très heureux de faire un peu partie de la grande famille des cyclistes d'Oranie.

Pour tous les Bel-abbésiens, le Tessala était notre montagne dont le sommet culminait à 1061 mètres, l'hiver on apercevait quelquefois la cime enneigée. Chaque matin, mon père scrutait ce petit massif et lorsque des nuages accrochaient le sommet il nous disait "aujourd'hui il va peut-être pleuvoir". Pendant les vacances de Pâques 1954, avec mon ami Jean-Pierre nous décidâmes d'aller voir ses grands-parents qui habitaient la ferme A. Lisbonne (du nom de l'ancien maire de Bel-abbés, propriétaire des lieux). Le grand-père Guilhem et son fils géraient le domaine agricole se trouvant au Tessala. Nous voilà donc ce matin là prêt à affronter les pentes de ce petit mont. Après avoir laissé à droite le faubourg Gambetta et traversé les dernières maisons du Mâconnais, la route commença à s'élever doucement. Mon vélo n'avait qu'un seul braquet alors que celui de J-Pierre disposait d'un dérailleur à trois vitesses et je ne tardais pas à sentir la différence mais enfin tout allait pour le mieux. Le soleil commençait à chauffer et comble de l'inexpérience nous n'avions pas pris de gourde pour

boire. La route devint plus difficile, la pente raide nous obligeait à nous dresser sur nos pédales, au détour d'un virage on apercevait la plaine de la Mékéra et au milieu, notre cité. La chaleur devenait de plus en plus forte et nous mourions de soif, pas une source au bord de la route, cela devenait de plus en plus dur mais d'après J-Pierre nous n'étions plus très loin de la ferme. Après le carrefour qui menait au village de Bonnier, nous prîmes à droite, nous nous trouvâmes sur un chemin de terre avec d'énormes ornières causées par la pluie et les tracteurs. Nous étions au bout du rouleau, nos forces commençaient à nous abandonner, puis en prenant sur la gauche la végétation devint plus belle, nous entrions dans une sorte d'Eden, la ferme était là. Nous mîmes pied à terre, sur la droite se trouvait une vaste parcelle plantée d'amandiers et sur la gauche une grande basse-cour fermée par un grillage où l'on apercevait toutes sortes de volailles : poulets, canards avec leur bassin, dindons, pintades et pigeons qui nichaient dans des caisses en bois installées en hauteur. Dans la cour de la ferme une grande table rectangulaire était installée à l'ombre de grands arbres centenaires, je revois encore la tête du grand-père apercevant son petit-fils et appelant son épouse. Nous bûmes rapidement car nous avions une grande soif de l'eau fraîche avec de l'antésite dans une carafe et une seconde carafe fut vidée également. J-Pierre me montra ses coins de jeux, mais il nous fallait repartir car l'heure tournait. En partant je ne pus résister de cueillir quelques amandes sur l'arbre, elles étaient tendres, quel délice !!

Le retour se passa plus facilement, nous descendions à tombeau ouvert sans nous servir beaucoup de nos freins. En arrivant à hauteur du faubourg Gambetta nous ne sentions plus nos jambes, nous avions un coup de fringale et l'arrivée chez nous fut pénible. Il était plus de 12 heures 30 et l'entrée à la maison allait être des plus périlleuses. En ouvrant la porte, j'entendis papa me dire "d'où viens-tu ? ", grand-père, mes parents et mon frère Manuel avaient presque fini de déjeuner. Je devais improviser rapidement "J-Pierre avait une affaire à porter chez sa tante Mme CORDOBA, la boulangère du village Perrin, en revenant son pneu arrière a crevé et nous sommes revenus à pied". Papa me regarda, je revois encore ses yeux gris me fixer, mon histoire semblait plausible... "assieds-toi et dépêche toi de manger" me dit-il... Ouf, j'étais sauvé. Tessala... Tessala... tu es toujours là.

Francis RODRIGUEZ

Femmes de l'Oranie Cycliste

Je ne suis pas une femme de cycliste au vrai sens du terme, mais très jeune j'ai toujours été un peu baignée dans ce milieu malgré tout. Je suis née à Toulouse, ainée de quatre filles, j'ai eu la très grande joie de découvrir un matin de Noël un très beau vélo vert, le dernier beau Noël, je perdais mes parents l'année suivante.

De gros sacrifices pour mes parents, j'étais la seule du quartier à avoir un vélo à cette époque. Pour moi le vélo, c'était quelque chose !!! J'avais un père très pris aussi par le cyclisme. Sa famille et le vélo après le travail c'était tout pour lui, il pédalait tout le temps. Il courait beaucoup en amateur et tous ses copains étaient des cyclistes du même club. Tous les déplacements, il les faisait en vélo, et moi, très souvent avec lui (hors courses, bien entendu). Il avait installé une petite selle sur le cadre et là, j'étais de toutes les sorties ou presque.



Il était cheminot et avec l'aide du train, nous pédalions vers toutes les courses de la région. La plus belle fête, était lorsque nous partions voir passer le Tour de France. Le vélo avec nous en train nous rejoignions le tour, parfois même très loin. J'ai connu à cette époque tous les grands Champions, Fausto COPPI à été celui qui m'a le plus marquée.

Aussi quelle joie, lorsque lors d'un voyage en Autriche il y a 4 ou 5 ans en Compagnie de Fernand et Lily GIMENO, André et Denise BILLEGAS, André nous a proposé de faire un détour par le village des frères COPPI. Je crois que devant leur dernière demeure, je devais être la plus émue. J'ai beaucoup repensé ce jour là aux sorties en vélo avec mon père.

En 1963, lorsque je rencontre mon époux Paco à Toulouse dans l'entreprise où je travaillais, je n'ai pas tout de suite réalisé qu'il était aussi un fan de vélo. Un peu avant notre mariage, nous faisons la connaissance d'un ami de notre beau-frère Thomas CASTRO, un

La petite reine... et moi

cycliste et pas des moindres Félix VALDES. Depuis Félix et son épouse Jeanne ont toujours été de très chers amis et à chacune de nos rencontres, il n'était question que de vélo.

Une petite anecdote inoubliable : Ils étaient bien sûr présents à notre modeste mariage et la journée finie, c'est dans leur camionnette de livraison qu'ils nous ont ramenés dans notre petit nid.

Les années ont passé, nous avons toujours été proches. C'est Félix qui nous a un peu décidés à venir aux Retrouvailles, quelle bonne chose !!! Là, nous avons lié beaucoup d'autres amitiés, la liste est longue, mille excuses impossible de nommer tout le monde. J'aime cette ambiance et toutes les personnes sont si chaleureuses, je viens à ces trois jours avec tant de plaisir. La soirée de Grenoble et la réunion de la famille du vélo est aussi une belle réussite.

Paco a fait de très gros efforts depuis pour reprendre le vélo, l'exil, le travail, la maladie, la vie... Toutes ces choses l'ont contraint à abandonner pour un temps plus ou moins long à chaque fois. Aujourd'hui, il est très heureux dans ce monde de passionnés et je le suis aussi dans cette grande famille si chaleureuse.

Nos débuts de vie de couple ayant été très difficiles économiquement, nous mesurons le chemin parcouru et il n'est pas si mal, 2 enfants, 4 petits enfants, une belle famille présente et aussi beaucoup d'amis que nous voyons souvent. Nous apprécions la vie dans la sérénité, à ce jour nous sommes bien entourés. Le parcours de Champion cycliste de Paco fut finalement assez bref, stoppé dans son élan par les événements de l'époque. C'est encore aujourd'hui un grand regret pour lui. Ce parcours, je le connais par cœur, il est partie prenante de notre histoire depuis 46 ans. C'est mon bouquet fleuri entretenu avec affection.

Danielle VALERO



Que sont-ils devenus ?

Ah ! les belles Pyrénées (1)

J'ai passé de très bons moments à sillonner les routes et les cols pyrénéens sur ce beau massif montagneux. Dans la région, les grandes randonnées cyclotouristes étaient organisées tous les deux ans suivant un calendrier bien précis.

Pau-Luchon, 210 kms par les cols, Aubisque, Soulor, Tourmalet, Aspin, Peyresourde et la plongée sur Luchon.

Luchon-Bayonne, 324 kms, avec les cols de Peyresourde, Aspin, Tourmalet, Soulor, Aubisque et avant le retour à Bayonne, un col basque, le col d'OS quiche (le restaurant au sommet vaut le détour).

Luchon-Pau, le parcours dans le sens inverse. Pour corser ces montées et descentes, un nouveau col du coin est ajouté, il n'en manque pas, pourquoi sans priver.

Bayonne-Luchon, étape mythique des Tours de France d'autrefois, 324 kms et tous les grands cols pyrénéens... la légende du Tour. Une différence de taille, ces cols sont en fin de parcours. Le sommet de l'Aubisque est atteint au km 184, celui du Tourmalet au 250, Aspin au 280, Peyresourde au 310 pour un total de dénivelé de 5619m ; un plat de résistance difficile à avaler pour les non initiés.

En août 1983, mon beau-frère Raymond VENZAL ancien coureur du VCO à Oran est venu me rejoindre à Villefrance pour participer à Pau-Luchon. Il est en pleine forme, grimpeur de surcroît il rejoint la compagnie de mon club cyclotouriste « Hiriburuko – Ainhara » en basque, traduction : les hirondelles de Saint Pierre d'Irube.

Deux heures du matin départ de Pau pour 500 cyclos équipés d'éclairage avant et arrière, direction l'Aubisque. Très vite les ennuis commencent pour l'un de nos compagnons du club. A quatre nous mettons pied à terre pour le dépanner. Raymond continue la route encadré par les autres amis du club. A Laruns en vallée d'Ossau, premier contrôle volant. Il fait nuit. Raymond et son groupe sont arrêtés pour reprendre souffle avant l'attaque du premier col. Il m'invite à continuer et préfère suivre ses compagnons.

Aux Eaux-Bonnes, on attaque les premières rampes de l'Aubisque. Trois kms plus loin, une zone à 13% met en difficulté de nombreux participants. Je profite pour m'extirper du nombre, seul Henri ARRAMBURU ami du club m'accompagne. La nuit est toujours noire, dans les lacets on entend le bruit des cascades. Tout à coup à hauteur de la station de ski,

Gourette, les nuages se dégagent et comme par magie la pleine lune se présente à nous. C'est un magnifique spectacle devant nos yeux ébahis, les sommets et pics sont dans un décor lunaire.

Henri toujours à mes côtés, sans encombre les cols de l'Aubisque et Soulor sont montés. Nous sommes dans la vallée pour rejoindre le Tourmalet. Le jour se lève, nous arrivons à Argelès-Gazost, c'est notre première surprise... La veille nous avions convenu que nos épouses nous rejoignent en voiture à cet endroit pour nous ravitailler. Nous sommes marrons ! Avons-nous été trop vite ou ces dames s'étaient-elles endormies ? Que nenni, personne au rendez-vous...

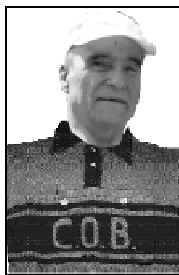


1985 E.Mellina

Sur les conseils de nos anciens Supérieurs à Arbal (Oran), en bon marin je ne m'embarquais jamais sans biscuit et l'ami Henri d'ajouter « sans vin »... Ainsi dans les poches de nos maillots, des rations étaient en attente pour gravir les pentes du Tourmalet. Néanmoins nous souhaitions ardemment que nos voitures nous retrouvent dans l'ascension. Hélas comme sœur Anne, le sommet du Tourmalet atteint, personne à nos côtés, nous descendions vers Sainte Marie de Campan, réserve épuisée. Mais comme

pour toute campagne militaire, le soldat s'alimente chez l'habitant. Henri s'arrête devant une épicerie, achète bananes et biscuits... Et oui, il est utile de prendre la route avec quelques billets. L'estomac à cours de carburant commençait à nous signaler l'inévitable panne sèche. Le plein réalisé, nous avons grimpé l'Aspin, basculé sur Arreau et vogue la galère Peyresourde nous a accueillis dans ses bras... Enfin Luchon le sourire aux lèvres, pas pour longtemps. Deuxième surprise, les « nanas » ne sont toujours pas là. Cette fois ci on est marri, absentes au ravitaillement, aucune trace à l'arrivée, pas de victuailles à la fin de cette randonnée ni de nécessaire pour se doucher et se changer.

Plus d'une heure et demie à se morfondre en inquiétude... A la jonction avec les compagnons derrière nous, elles sont restées à les suivre... Normal ! Ils étaient en nombre. Avons-nous la socquette légère ? Sans doute... Tant pis pour nous, il fallait rester en compagnie du groupe de notre club. Mais Henri et moi d'humeur vagabonde, nous étions en communion sur ces cols majestueux sans nous soucier de l'impossibilité de suivre de nos amis.



Des mots pour le dire

À Saint Geours de Marenne

C'était en 1955, lors de ma première année cycliste, une belle histoire durable, une simple aventure comme le vélo synonyme de liberté et de fête nous offre, dès l'instant où l'on pédale entre passionnés des deux roues.

L'Union Sportive Dacquoise, organisait sa course de 120 kms toutes catégories. Tous ses coureurs étaient engagés. Le nombre sous le même maillot impressionne toujours les concurrents. Principale consigne, terminer l'épreuve, 100 coureurs au départ, 25 seulement ont le potentiel pour gagner.

Dès la première attaque, 15 coureurs s'échappent, le peloton ne les reverra plus. A chaque tour certains s'arrêtent et pensent déjà à la course du lendemain ; parcours trop dur ou des coureurs trop impatients d'en découdre... Les coureurs font la course, ce sont de grands garçons. Il ne reste plus que 10 coureurs devant et un groupe d'une vingtaine qui suit à une distance respectable, j'en fais partie. Au vu de l'hécatombe, les organisateurs inquiets décident de faire disputer des primes pour le reste du peloton qui suit les échappées. Cette annonce au micro ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. A chaque tour je remporte la prime.

Dans le groupe un coureur d'une quarantaine d'années réglé comme un diesel ne supporte pas les accélérations du sprint. L'élastique, il connaissait, puis il revenait lorsque l'allure était plus clémente. Il avait tendance à remplir ses deux bidons en alu de gros rouge, celui qui tachait son maillot blanc et bleu de chaque goutte qui échappait de ses lèvres. Ce passionné de vélo depuis 15 ans n'était jamais monté de catégorie. Une volonté rare à terminer ses courses assez loin. Pour le récompenser les organisateurs lui attribuaient le prix de la persévérance. Son sobriquet « Pupurne » j'étais

trop jeune pour en connaître la raison. L'écrivain M. Huet écrivait à cette époque « de fait en sport, on ne triche pas, on ne pose pas, on joue ou on communie, on est soi même, cœur et corps parlent ensemble, car le sport est indiscutablement la beauté, le style. »

Au fil des tours j'avais à mon actif, une acroquette somme de prime et chaque fois à son retour mon ami « Pupurne » levait les bras en contemplant mon dossard. Le dernier tour est annoncé, la prime est maintenue pour le peloton. « Pupurne » avec l'approbation des rescapés coupe la ligne le premier. Tous les paysans le connaissaient et chacun l'invitait à s'abreuver du délicat nectar des vignes du seigneur. Heureux il repartait jusqu'à l'arrivée où il sprintait seul...

J'ai terminé 10^{ème} de la course, Roger DARRIGADE avait remporté le sprint des neuf échappées. Deuxième dacquois, la somme de mes primes en poche laissa pantois ceux qui étaient devant moi au classement, jurant un peu tard que la prochaine fois ils resteraient dans le peloton.

« Pupurne » eut son jour de gloire. La ville de Soustons organisa sa course.

Natif de la commune il demanda la permission aux coureurs engagés de le laisser filer seul dès le départ. Tous les coureurs acceptèrent, il était connu de tout le monde. Mais quand le peloton voulut mettre en route et bien que les efforts furent conséquents, personne ne l'a revu jusqu'à l'arrivée. Rayonnant d'une joie indescriptible, il venait de gagner l'unique course de sa vie devant les siens.

Depuis « Pupurne » est devenu l'éternel espoir... Le cyclisme l'une des plus dures mais plus belle discipline est un spectacle magique qui réunit toutes les générations d'une même famille, l'espace d'un après-midi. C'est une vraie rencontre d'amitié entre passionnés du vélo.



Jean, Simon, Laurent
1960 Oran La Sénia

Nos cinq médaillés 2011... avec le Parrain



E.Baldassari, J.Carrara, Parrain TDF M.Fernandez, D.Barjolin,
JP.Yvars, J.M.Montésinos



Ansel, Candéla, Eliard, Carrara, Baldassari, Barjolin, Toniutti, Boucher, Ohl, Lopez, Valéro, Hiéramente
Accroupis : Rocamora, Yvars, Seuté, Saez, Navarro, Gimeno

Le COB fête ses 60 ans